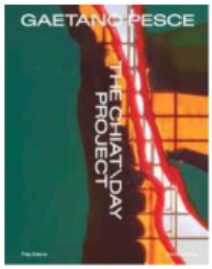
Entre cafétéria, salon et bureau, la salle de pause ou « Clubhouse » de l'agence Chiat/Day, conçue par Gaetano Pesce (1994). © DONATELLA BRUN

UN TRANSALPIN À NEW YORK

Un ouvrage rappelle la créativité explosive du projet de l'agence de publicité Chiat/Day, à New York, du maître italien Gaetano Pesce, tout en décryptant une évolution sociétale : celle du bureau ouvert et connecté.

Par **Guy-Claude Agboton**



Gaetano Pesce. The Chiat/Day Project, d'Ivan Mietton et Damien de Amorin, photos Donatella Brun, dirigé par Pulp Galerie, Éditions Norma, 192 p., en français et en anglais, 49 €.

DANS LES ANNÉES 1980, L'AGENCE DE PUBLICITÉ CHIAT/DAY, SIGNÉE FRANK GEHRY, SIDÈRE LE MONDE ENTIER. Outre le hall en forme de jumelles géantes, le designer Gaetano Pesce (1939-2024) explose tout en métal, Nylon et résine. À travers sa récente exposition « Gaetano Pesce, The Chiat/Day New York Project », la Pulp Galerie nous redonne à voir ce morceau d'histoire du design. On y retrouve le mobilier, dont les tables de conférence, et surtout les incroyables portes en résine multicolores, créées sur mesure par Gaetano Pesce pour l'agence new-yorkaise de feu Jay Chiat (1931-2002). Un publicitaire audacieux dont l'épouse, Donatella Brun, était également la photographe officielle. En 1994, il donne carte blanche à Gaetano Pesce qui se lâche avec application. Les images des bureaux de l'agence, de sa salle de pause dégoulinante de résine ou de son comptoir de réception en forme de bouche, révèlent toute l'audace d'un vrai happening d'architecture intérieure. Gaetano Pesce embrasse alors les 2 800 m² du projet, comme on peut le voir, dans le livre *The Chiat/Day Project*, à quatre pattes en train d'étaler de la résine sur le sol pour y composer des fresques. Finis les bureaux individuels, au passage, l'artiste invente un nouveau type d'espace de travail : le flex office. C'est d'ailleurs l'un des premiers *open spaces* et l'un des premiers bureaux connectés. Les prises électriques sont fichées dans des poteaux. Gaetano Pesce ne veut pas d'endroits aux fonctions uniques et privilégie les couleurs sur les murs et les sols pour stimuler la créativité des publicitaires des années 1990. Ces derniers travaillent désormais dans un lieu aussi personnalisé qu'à la maison. Dès 1994, il est question de suivre son humeur et de s'installer où l'on veut pour travailler. Dans cet ouvrage Ivan Mietton, historien du design, retrace le parcours du bouillonnant Pesce tandis que Damien de Amorin, professeur de philosophie, analyse la démarche de l'architecte autour de l'idée du corps dans l'espace. La richesse de cet ouvrage provient de ses images, mais résulte également des décryptages et des témoignages des acteurs de cette aventure. Le legs de Pesce, pour qui *« le temps de l'architecture n'est pas d'hier à demain »*, rappelle aux lecteurs, que progresser, c'est aussi se pencher sur le passé qui a marqué l'histoire. ●